

"Inusité, inadmissible et scandaleux" : le Mexique annonce la suspension de ses relations avec l'Équateur



Mexico, 6 avril (RHC) Le Mexique a suspendu ses relations diplomatiques avec l'Équateur, a annoncé la ministre mexicaine des Affaires étrangères, Alicia Bárcena, après la descente de police à l'ambassade du pays en Équateur. La ministre des affaires étrangères a souligné qu'"il n'y avait jamais eu de situation de cette nature dans notre région (...) pas même dans les pires moments de la dictature au Chili, ni en Uruguay".

"C'est quelque chose de vraiment inhabituel, inadmissible et scandaleux, même dans les pires coups d'État de notre région, il n'y a jamais eu une situation de cette nature", a déclaré le chef de la diplomatie mexicaine dans des commentaires à Milenio TV.



irruption police équatorienne Ambassade du Mexique Quito

Alicia Bárcena a qualifié la descente de police au siège de la diplomatie mexicaine de "violation grave et flagrante de la Convention de Vienne" et a déclaré que le ministère des affaires étrangères "suivra les indications et les instructions du président Andrés Manuel López Obrador pour rompre les relations diplomatiques avec l'Équateur".

"Premièrement, il s'agit de la rupture des relations diplomatiques avec l'Équateur. Deuxièmement, le personnel diplomatique mexicain en Équateur quittera immédiatement le pays. Troisièmement, le Mexique va saisir la Cour internationale de justice pour dénoncer la responsabilité de l'Équateur dans des violations sans précédent du droit international", a déclaré le ministre mexicain des affaires étrangères à Foro TV.

Le Mexique n'a eu aucune communication avec le président équatorien, Daniel Noboa, ni avec la ministre des affaires étrangères, Gabriela Sommerfeld, a ajouté M. Bárcena.

"Nous n'avons eu aucun contact, c'est seulement ce qui s'est passé et la vérité, comme vous pouvez le voir, c'est que notre chef des affaires étrangères, Roberto Canseco, a été attaqué, même physiquement, par les forces de police équatoriennes, lorsqu'elles ont fait irruption dans notre ambassade, ce qui est sans précédent", a-t-elle souligné.

Selon lui, la déclaration de persona non grata de l'ambassadrice en Équateur, Raquel Serur, "a été faite soudainement, sans aucun avertissement préalable, comme il est d'usage dans le style international, et cela reflète à mes yeux le manque d'expérience, sincèrement, de la diplomatie équatorienne".

Commentant l'agression par les forces de police équatoriennes du chef de l'ambassade à Quito, Roberto Canseco, il a déclaré qu'il s'agissait d'une violation du droit international "qui nous semble extrêmement grave".

"Nous n'avons jamais pensé que l'Équateur violerait le droit international et l'accord de Vienne. La vérité est que même en temps de guerre, une telle chose ne s'est jamais produite. Il s'agit d'une violation flagrante et je crois que c'est ce qu'il faut dénoncer", a souligné le ministre des affaires étrangères.

Elle a ajouté que son pays s'adresserait à la Cour internationale de justice, à l'ONU, à l'Organisation des États américains (OEA) et à d'autres organismes régionaux, hémisphériques et internationaux.

Quant à l'expulsion du personnel diplomatique équatorien au Mexique, il a déclaré que la procédure était en cours, mais sans l'intention de "nuire au peuple, au peuple équatorien". En ce qui concerne le personnel diplomatique mexicain à Quito, il a souligné que son État exige que l'Équateur offre les garanties nécessaires pour qu'ils quittent le pays.

Le 5 avril, le gouvernement mexicain a décidé d'accorder l'asile politique à Jorge Glas, l'ancien vice-président équatorien (2013-2018) réfugié à l'ambassade du Mexique à Quito. Le ministère équatorien des affaires étrangères a qualifié cette décision d'illégale et a exigé que l'homme politique soit remis à la justice.

Glas est arrivé à l'ambassade du Mexique à Quito en décembre dernier, a demandé à bénéficier d'une protection et a été autorisé à y entrer en tant qu'invité. Par la suite, le gouvernement équatorien a demandé au gouvernement mexicain de l'autoriser à entrer dans le bâtiment diplomatique pour l'arrêter, mais la police a été empêchée d'entrer dans l'ambassade.

L'ancien vice-président de l'Équateur a été libéré fin 2022 après cinq ans de prison pour corruption et association de malfaiteurs. En décembre 2023, il a été condamné à six ans de prison dans l'affaire de corruption Odebrecht. Un mandat d'arrêt a été lancé contre lui après qu'il se soit réfugié dans la mission

diplomatie mexicaine.

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/351517-inusite-inadmissible-et-scandaleux-le-mexique-annonce-la-suspension-de-ses-relations-avec-lequateur>



Radio Habana Cuba